

La ferme d'Orsigny, un riche passé

par Serge Fiorèse, conseiller municipal.

Jusqu'au moyen-âge le domaine d'Orsigny était très fragmenté et partagé entre de nombreux petits propriétaires.

Du XVI^e jusqu'au XIX^e siècle les acquisitions faites par de riches bourgeois parisiens ou de grands cultivateurs conduisent à la constitution de quelques grandes propriétés sur ce territoire.

Le hameau d'Orsigny disparaît ainsi progressivement, absorbé par 2 grandes fermes qui elles-mêmes seront regroupées ensuite en une seule.

Présentation

Blottie loin des axes de circulation, la ferme d'Orsigny étonne et impressionne promeneurs et visiteurs, par son cachet ancien et par sa grande taille.

Pour la rejoindre et l'admirer vous pouvez emprunter soit la route qui prend naissance près du Christ de Saclay soit, pour les marcheurs et autres amateurs de VTT, le réseau de chemins ruraux et de grande randonnée.

En fait dans le passé cette ferme était beaucoup moins isolée, elle se trouvait au carrefour de chemins menant aux villages voisins, Toussus-le-Noble (par le Trou Salé), Villiers-le-Bâcle, Jouy-en-Josas (par le petit Viltain) et, bien sûr aussi aux hameaux de Saclay. Cette position a conduit l'historien Camille Jullian à émettre en 1930 l'hypothèse (aujourd'hui largement contestée) qu'Orsigny était le centre des circulations du sud du plateau avant d'être supplantée par le bourg de Saclay.

Par sa situation au nord-est du territoire de Saclay elle est près du cœur du système hydraulique du

plateau. Ainsi elle est bordée, au nord par l'étang d'Orsigny (rappelons qu'il s'agit d'un étang artificiel créé par la butte qui enterre la partie aérienne de l'aqueduc de la ligne des puits) et son enclos est traversé par la rigole de Guyancourt (rigole creusée pour conduire – en cas de débordement – les eaux des étangs supérieurs vers l'étang vieux de Saclay).

Devant l'entrée de la ferme on peut voir deux mares dont les eaux pluviales se déversent dans l'aqueduc, via une rigole qui longe le GR de pays et qui, curieusement, ne figure sur aucune carte du système hydraulique et n'a donc pas de nom officiel.



De la ferme d'Orsigny à l'Étang vieux de Saclay

La grande taille de la ferme, résulte du groupement de deux fermes voisines dites fermes jumelles. L'extrait d'un plan du XVIII^e siècle laisse apparaître l'existence passée des deux fermes et montre que l'emprise n'a pas changé depuis.

Quelques repères historiques

Les origines

La première mention d'Orsigny dans les archives est datée d'avril 1209. On peut lire dans les archives de l'Hôtel Dieu de Paris "Engagement fait par Adam d'Orsigny et son épouse Hodeburgis à l'Hôtel-Dieu, moyennant trente-quatre livres parisis, de deux muids de blé à prendre sur la dime de Chaville."





Plus dramatiquement, en 1210, les actes du Concile de Paris relatent qu'un groupe d'ecclésiastiques a été condamné au bûcher pour hérésie (on leur reproche la défense de certains textes d'Aristote). Ainsi Bernard, Guillaume d'Aire, Etienne du Vieux-Corbeil, Etienne de la Celle, Jean curé d'Orsigny (non loin de Palaiseau), Guillaume de Poitiers, Dominique de Trainel, Eudes, Elinant, seront dégradés et livrés ensuite, comme les plus dangereux ou les plus compromis des coupables, à la merci de la cour séculière. Ce texte nous fait découvrir l'existence d'un curé pour Orsigny, à moins qu'il ne s'agisse de l'origine de ce curé et qu'il ait, peut-être, exercé son ministère au petit Villetain où se trouvait alors une église ou au prieuré de Saint Médard (Saint Marc aujourd'hui).

En 1230, dans le Cartulaire de l'abbaye du Porrois, (ancien nom de l'abbaye de Port-Royal) il est dit que "devant l'évêque de



Porte dans le mur d'enceinte Sud

Paris, Robert San-Nape approuve le don de Jeanne d'Orsigny".

Jusqu'au début du XVI^e siècle la famille Rat (de Ville Rat, aujourd'hui Villeras) est titulaire des seigneuries de Villeras, Villedombe et Orsigny.



Les fermes jumelles ont été regroupées

On peut, par exemple, lire dans les registres que le 8 février 1515, Jeanne Rat, veuve de Johan de Chaslons, seigneur de Buc, demeurant à Buc fait donation à Tristan, à Nicolas, à Claude et à Madeleine Rat - enfants mineurs de Guillaume Rat, seigneur d'Orsigny et de Marie du Puy - ses neveux, de tous ses biens situés à Orsigny (près Saclay)...



L'entrée de la ferme aujourd'hui

La seigneurie d'Orsigny passe ensuite à la famille Mérault qui procède à de nombreuses acquisitions. Le 24 novembre 1555, "Guillemette Rat veuve de Pierre Mérault (mort vers 1545), notaire au Châtelet de Paris, fait donation à Jean Mérault, marchand, bourgeois de Paris - son fils - de ses droits sur les biens qu'elle possède à Orsigny, paroisse de Saclay, consistant en maisons, étables, jardins, parc derrière, terres et rentes, de 7 livres 10 sols 10 deniers tournois

de rente, dues par les héritiers de Guillaume Rat, seigneur d'Orsigny, et par François Briçonnet, conseiller au Parlement, et de ses droits sur la maison de l'Image Notre-Dame à Paris, rue Saint-Jacques-de-la - Boucherie".

Les Lazaristes à Orsigny

Ce chapitre est basé sur l'exposé de Jean Jacquart paru dans le *Vincentian Heritage Journal* du 04/01/1986 et disponible en français sur <http://digilander.libero.it/vincenziano/sezionecm/politiquefoncieresv.htm>

"En 1644, M. Vincent de Paul accepte d'acheter en viager à Jacques Norais, Secrétaire du Roi et à son épouse, Elisabeth Mérault, une ferme de 120 arpents à Orsigny. La pension est assez lourde, mais les Norais étaient des bienfaiteurs de Saint-Lazare. Cette ferme résultait des partages successifs d'un immense domaine constitué par les Mérault. La ferme «des Mariettes» voisinait avec d'autres fermes, appartenant à d'autres descendants des Mérault, ou déjà passées en mains étrangères. Les Lazaristes entrèrent en paisible jouissance, mais la ferme fut pillée en 1649 par les Frondeurs, et améliorèrent les bâtiments. En 1658, des cousins des Norais intentèrent une action en retrait lignager. L'un des plaignants, qui avait racheté les droits des cousins, sut présenter le dossier. Les Parlementaires parisiens en voulaient-ils à M. Vincent ? Toujours est-il qu'un arrêt du 7 septembre 1658 cassa la donation et déposséda Saint-Lazare... la ferme qui avait été enlevée à la Mission lui revint quelques années après la mort de M. Vincent. À partir de 1644, M. Vincent chercha à agrandir le fonds. En 1645, la Mission, par l'intermédiaire d'un prête-nom, acquiert le tiers indivis des bâtiments de la ferme des Mallards, à Orsigny, avec 44 arpents de labours.

suite page suivante >>

Un an plus tard, le propriétaire des deux autres tiers vend à son tour. Ainsi, la ferme Norais s'adjoint-elle une ferme de même superficie.

En 1651, la Mission acquiert une ferme de 175 arpents au Plessis-Trappes (ferme disparue située près du Trou Salé), à Toussus-le-Noble. En 1655, le Père Menant, de l'Oratoire, vend 35 arpents de labours qu'il possède à Villedombe, et quelques mois avant l'arrêt du Parlement, M. Vincent achète au neveu du précédent les bâtiments de la ferme et environ 23 arpents de terres et bois.



Saint Vincent de Paul

En 1658, les Lazaristes conservaient plus de 120 hectares. Ce domaine allait encore s'agrandir après la mort de M. Vincent par l'achat, en 1663, d'une nouvelle ferme à Orsigny, couvrant 210 arpents, et en 1668, l'achat de la ferme de Villetain, avec 150 arpents de labours et 16 arpents de taillis. Un arpentage de 1672 arrive ainsi à un total de 643 arpents.

Enfin, en 1684, les Lazaristes se porteront adjudicataires de la ferme Norais, mise en décret et réuniront ses 160 arpents au domaine.

À la Révolution, les Lazaristes possèdent



encore à Saclay et aux environs 880 arpents de terres, en trois exploitations. Orsigny, avec ses 240 ha, était l'une des grandes fermes de la région."

Le 13 juillet 1789, les révolutionnaires pillent et incendient les fermes d'Orsigny, Villetain et Plessis Trappes.

En 1793, Orsigny saisie en tant que bien du clergé est vendue aux enchères à Cochonneau Destournelles agriculteur.

Le nom Orsigny à travers les temps

Au fil du temps, le nom d'Orsigny a beaucoup évolué, évolutions auxquelles s'ajoutent les fautes des scribes difficiles à identifier.

On trouve ainsi :

Orsiniacum (?)

Orsignaco

Orcigny

Ossenies

Orsegnies

Orsignies

Ocini

Ocines

Orcignis

Quelques personnages célèbres

En plongeant dans les archives, on relève les noms de quelques personnes qui ont attaché leur nom à Orsigny, citons par exemple :

Jeanne Rat

Plusieurs femmes ont porté ce nom dont Jeanne veuve de Jean de Chaslons, seigneur de Buc, demeurant à Buc. L'abbé Lebeuf relate que dans l'église Saint Jean Baptiste de Buc on pouvait voir une pierre tombale "sur laquelle on reconnaît qu'elle fut celle d'un écuyer qui mourut en octobre 1537, et que sa femme s'appelait Jeanne Rat. L'habit court de cet officier est parsemé de rats. En ces temps là les Sieurs Rat possédaient les Seigneuries de Forges, de Dampierre, d'Orcigny paroisse de Saclé (sic)".

Saint Vincent de Paul (d'après Wikipedia)

Vincent de Paul (ou Vincent Depaul), né près de Dax le 24 avril 1581 ou 1576(?), fut une figure marquante du renouveau spirituel et apostolique du XVII^e siècle français. Prêtre, fondateur de congrégations, il œuvra tout au long de sa vie pour soulager la misère matérielle et morale.

Il fonda :

- en 1623, la Compagnie des Filles de la Charité. Elles prirent ensuite le nom de "Compagnie des Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul".

- En 1625 la Congrégation de la Mission. Vouée à l'évangélisation des pauvres des campagnes, la congrégation prendra le nom de Lazaristes (car demeurant dans l'enclos Saint-Lazare à Paris).
- En novembre 1633, les Gardes des Pauvres, origine de la Compagnie des Filles de la Charité.
- En 1638, il débuta l'œuvre des "Enfants-Trouvés".

Vincent de Paul meurt à Paris en septembre 1660, il est béatifié en 1729 et canonisé par Clément XII en 1737.

Jean-Louis-Pierre-Henri Caffin d'Orsigny

Son nom ne vous dit rien et pourtant il a souvent été cité dans les actualités du XIX^e siècle.

Agriculteur, grand propriétaire terrien possédant plusieurs fermes, il fut l'un des fondateurs de l'Institution de Grignon et l'auteur (entre autres ouvrages) de "Grignon - Institution royale et agronomique. Quinze ans d'exploitation et de direction".

Il s'est distingué par son courage à poursuivre les fraudes électorales. Il fit de sa ferme d'Orsigny une ferme modèle, avant l'heure, avant de la vendre.

Il décède en 1870 à 89 ans.



Et demain ?

Les bâtiments actuels de la ferme sont trop grands pour l'occupation et l'utilisation qui en sont faites. Le PLU de la commune, en ouvrant des possibilités de diversification autour des activités agricoles, permettra – espérons le – de maintenir et d'entretenir ces bâtiments pour mettre en valeur ce témoin des grandes fermes du patrimoine du plateau.



Ferme d'Orsigny - Saclay

© Laurent Sainte Fare Garnot

La photo de la saison

Dans le présent numéro du Saclaysien, comme dans les précédents, nous nous efforçons de vous présenter une photo illustrant à la fois la saison et

notre patrimoine. Il s'agit aujourd'hui d'une image de Laurent Sainte Fare Garnot, l'un des six photographes de l'exposition en plein air organisée à

l'initiative de l'association "Terre et Cité", que vous avez sans doute vue à la Ferme de Viltain ou au Bourg de Saclay. À vos appareils !